

Recherche portée par Pierre-Albert Perrillat, professeur,
TPCAU, Rémy Jacquier et Patrick Condouret, maîtres de
conférences, ATR-APV - ENSASE

Architectures : une hantologie

Mélancolie hantologique Olivier Dutel

Mar 21 mai 2024

14h - 17h

Gran Lux



Allan Kardec, *Photographie des esprits*, Revue Spirit n°3, mars 1863

IMAGES : MOUVEMENTS ET TEMPS HANTÉS

Projections argentiques et numériques ;
craquements, émulsions ou flux constant ;
Mark Fisher rétroprojeté ; diaporama aérien ;
écoute magnétique ;
« Tous sur le dancefloor, qu'enfin le passé
s'engloutisse ! » Ken Marx.

Le Gran Lux : une salle de visionnage
souterraine, une usine pour fabriquer des films.
Un espace modulable pour accueillir toutes les
formes artistiques et des artistes en résidence
en lien avec le cinématographe (cinéma,
expérimental, spectacle, expression sonore,
performance, arts plastiques).

Une salle d'attente, un lieu d'échange aux
décors changeants, ouverte jusqu'à tard le soir.
Des alternatives, des entrecroisements, des
mariages improbables pour une cinéphilie
vivante et en perpétuelle questionnement. Un
lieu de recherche...

La pellicule est au cœur des programmations
du Gran lux. C'est le support des rêves
cinématographiques de ses spectateurs. Eden !

Olivier Dutel, (1972, France) réalise des films
depuis les années 1990. Il est fondateur et
programmateur du Gran Lux, membre
fondateur du Fonds d'archives Podolski à
Bruxelles et co-auteur de diverses revues de
cinéma et d'art.

Recherche portée par Pierre-Albert Perrillat, professeur,
TPCAU, Rémy Jacquier et Patrick Condouret, maîtres de
conférences, ATR-APV - ENSASE

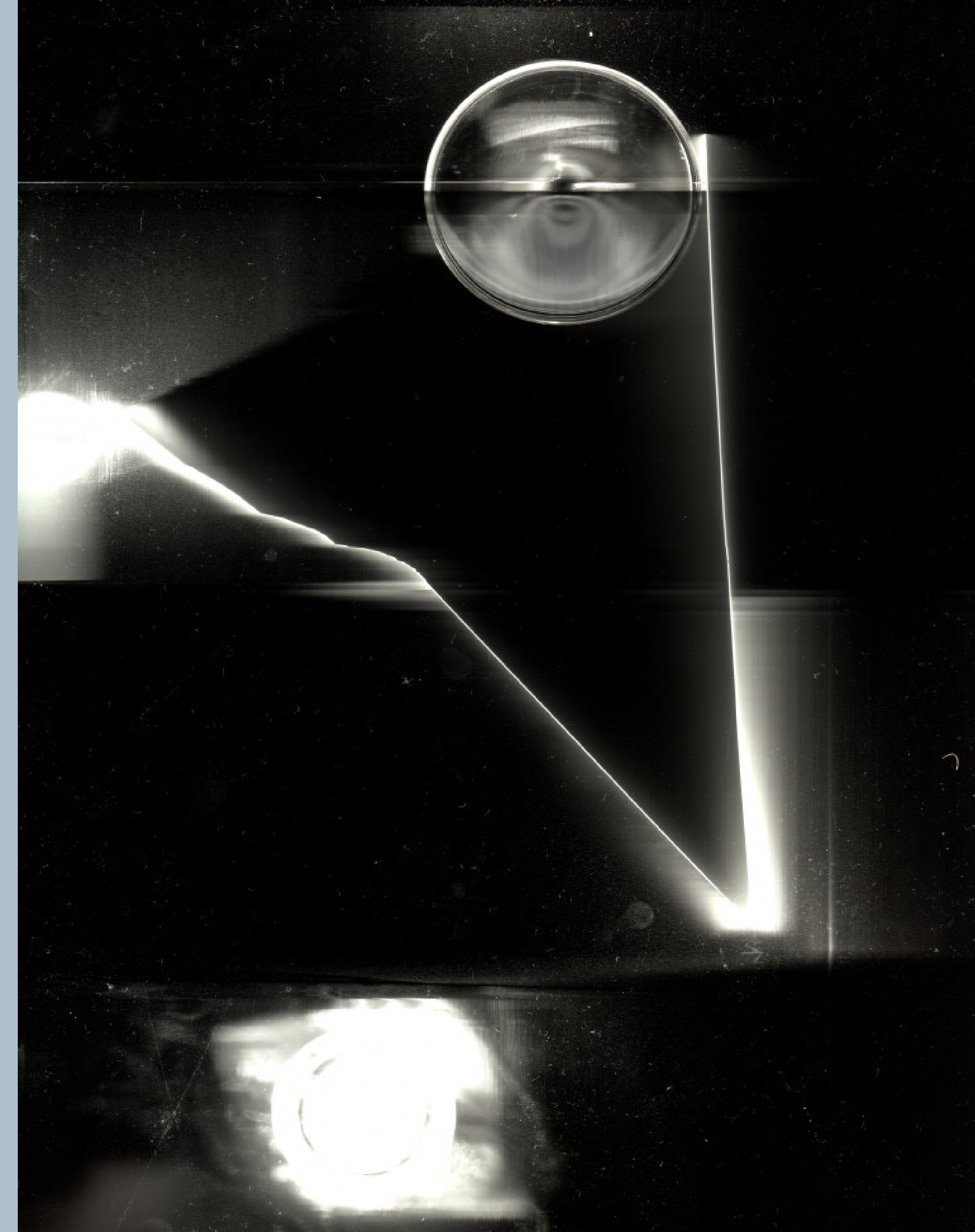
Architectures : une hantologie

Rainier Lericolais

Jeu 23 mai 2024

14h

Atelier 404



Scannogramme, Rainier Lericolais, 2019, tirage numérique, 22 x 30 cm

Né en 1970 à Châteauroux, Rainier Lericolais vit et travaille à Paris.

Artiste et musicien, il a développé depuis le début des années 90 un travail de peinture, sculpture, dessin et photographie, traversé par une préoccupation constante envers l'empreinte, le transfert, la trace et le fantomatique.

Ses deux pratiques (plastique et musicale), volontairement maintenues à bonne distance l'une de l'autre, se rejoignent dans la notion de mémoire enregistrée. Mais les méthodes diffèrent, s'agissant de ses peintures,

sculptures ou dessin, l'artiste se laisse guider par des associations d'idées, une exploration des méthodes et des formes sans but prédéterminé, accordant une place déterminante à l'expérimentation et au ratage éventuel. Les moyens et outils mis en oeuvre sont peu conventionnels et sont en adéquation avec la curiosité et l'aléatoire revendiqués.



Recherche portée par Pierre-Albert Perrillat, professeur,
TPCAU, Rémy Jacquier et Patrick Condouret, maîtres de
conférences, ATR-APV - ENSASE

Architectures : une hantologie

Frédéric Cordier 2010-2024

Jeu 23 mai 2024

15h30

Atelier 404



Flux 1, Frédéric Cordier, 2020 linogravure, 119 x 159 cm

Frédéric Cordier est un artiste canado-suisse, né à Montréal en 1985. Il développe une œuvre peinte, dessinée et gravée. Il s'intéresse à l'erreur et en particulier celle introduite dans un système donné et supposé infaillible. Parallèlement à son exploration de la sérialité, il développe une œuvre gravée traitant de la mécanicité du monde et de la transformation de la nature sous l'activité humaine.

Avec peu de moyens et un choix restreint de techniques, il crée des structures abstraites ou figuratives, des trames à la régularité perturbée par des imperfections, des paysages codés comme un langage informatique. L'iconographie de ces représentations comme leur nature formelle renvoient aux systèmes qui structurent notre société et la rythment.

